

Très Vénérable, le sujet de ma planche est La Planche M

La planche, voilà un nom chargé de mystère pour l'apprenti maçon, celui que découvre.

Symbole qui est présent sur le Tapis de Loge.

La planche à tracer se trouve dans le haut du Tableau de Loge, entre le triangle lumineux et le sommet du temple.

Le mot Planche vient du latin « palanca » qui vient lui même du grec « phalanx » qui a donné le mot « phalange » par un autre chemin linguistique.

Phalange comme les 14 phalanges d'une main, de là à imaginer que la planche est le prolongement naturel du maçon, il n'y a qu'un pas... quand à réaliser que notre numéro de loge est 314, trois quatorze... La réflexion s'impose.

Le bon menuisier choisit le bon arbre, celui qui est arrivé à l'âge de devenir autre chose qu'un tronc pourrissant, idée apprise grâce à la planche de notre TCF Ch, pour sortir depuis un cylindre de bois une forme plane aux angles parfaits, rectilignes ; petit à petit, en taillant grossièrement d'abord puis affiner, lire le bois, ses qualités et ses défauts pour en sortir un objet UTILE malgré les échardes qui blessent les mains de l'ébéniste.

Le bon menuisier sait aussi que le bois vert n'est pas mûr suffisamment, il lui faut le vieillir, le passer dans un élément complémentaire qui va le durcir, le rendre plus fort. L'EAU ou le FEU...

les premiers hommes passaient la pointe de leurs sagaies sur la flamme pour les rendre plus dures.

Les bûcherons trempent les troncs les plus beaux pour le transport, le flottage, et surtout pour obtenir des planches imputrescibles et résistantes.

Une planche est faite pour bâtir !

La planche est la base de toutes constructions de pierres, leurs précurseurs déjà et par la suite leurs béquilles tant que ces constructions en dur n'étaient pas achevées, sous forme d'échafaudage ou d'étais.

Une planche seule n'a que très peu d'utilité, surtout lorsque l'on fait soit même la planche, dans l'eau, juste pour flotter sans avancer...

Une autre expression liée au sujet d'aujourd'hui : plancher sur un sujet. Cette expression vient du tableau noir de l'école (tableau à craie que l'on efface d'un coup de brosse, tout comme le maître bâtisseur trace dans un premier temps l'ouvrage sur sa planche recouverte de sable et l'efface une fois ses consignes transmises d'un revers de la main) .

Plancher au XVIIIe siècle signifiait passer au tableau puis par extension, l'expression est devenue le fait de préparer au mieux afin de présenter quelque chose. Cela implique donc un travail précis et approfondi pour atteindre une forme de maîtrise sur un sujet...

La seule chose dont quiconque puisse se sentir fier c'est de son travail accompli, la planche étant le résultat tangible, matériel du travail du Maçon.

Tout comme nos rites d'entrée en loge me permettent de me mettre en condition, en état de transe maçonnique, écrire une planche me fait sentir travailleur, apprenti en maçonnerie en dehors d'une tenue.

La planche est essentielle pour creuser en soi, de tailler sa pierre, quelque soit le choix sur lequel le sujet porte.

Chaque sujet quelqu'il soit conduit à une interrogation, un travail vers soi-même, en profondeur, qui pousse à devenir un peu meilleur.

Et si j'ai bien compris, hormis au rite Emulation, la planche écrite est commune à l'ensemble des maçons.

Alors devant mon ordinateur, à taper maladroitement ces mots, je suis lié à ma loge, liés à tous les maçons de la Terre un peu comme en tenue, concentré et attentif, sauf pour la façon dont je suis vêtu, je l'avoue.

Dans le caractère pérenne de la planche, il y a un des aspects majeurs de la maçonnerie : la transmission

Les Maçons des temps passés peuvent être relus avec délectation des années plus tard par les plus jeunes.

Il existe dans les archives un matériel incroyable en terme de réflexion et d'histoire , les planches tracées et pensées par nos anciens, planches qui donnent évidemment à réflexion mais aussi des indices précieux sur l'époque, le climat social et politique sous lesquels elles ont été rédigées.

La planche n'est pas que tracée, elle est lue en Loge et elle prend alors une autre dimension, une autre signification par les intonations, les insistances sur les mots et les intentions qui portent le lecteur.

« Au commencement:le LOGOS » comme nous l'apprend la première phrase du Livre sur lequel nous prêtons serment...

La puissance du Verbe est infinie.Les mots sont la magie la plus puissante qui soit : ils peuvent blesser durablement un être, le changer jusqu'à ce qu'il pense de lui même, les mots peuvent construire , reconforter, panser les plaies de l'âme, les mots donnent corps à l'idée, rendent tangible l'imaginaire.

Les Mots sont la création,car c'est en nommant une chose, un concept qu'elle se met à exister,les mots sont précis et uniques. Pour écrire un nom il faut des lettres et pour poser ces lettres une Planche. Les lettres sont les éléments constitutifs du réel et la Planche leur support de vie.

La planche donne le goût d'en savoir plus, elle instille la curiosité et le goût de la recherche, elle permet de s'ouvrir à la connaissance par sa rédaction et par les idées, les découvertes qu'elle engendre quand on écoute, la planche déclenche le goût de la curiosité intellectuelle et humaine.

La planche permet de bâtir un pont entre l'écrit et le spirituel, quand le maçon écoute la planche d'un frère ou travaille sur la sienne , inmanquablement son esprit s'envole, tourne et explore pour s'enrichir.

Un des défaut majeur du le monde extérieur à notre temple, c'est que l on n'écoute pas pour comprendre mais que l'on écoute pour répondre. La planche et la maçonnerie nous obligent à écouter pour comprendre et pour s'ouvrir à d'autres vérités .

En tant qu'apprenti, j'apprends... Dans le recueillement, l'écoute et le silence. Les planches Maçonniques sont un support pour ma vie profane, où je tente d'être mieux construit, plus posé et ordonné, elles m'inculquent une discipline de pensée et d'action. Je suis moi-même une Planche.

LA vérité ultime, celle à laquelle tente de se préparer le Maçon est celle du passage...

Alors comme le viking ou le pharaon égyptien, peut être peut on imaginer que le voyage vers l'Orient Éternel du Maçon se fait à bord d'une barque, barque construite de ses meilleures planches...

j'ai dit Très Vénérable